

POLONAIS

Écrit

Toutes séries

Traduction d'une partie ou de la totalité du texte

Le jury n'a corrigé qu'une seule copie et ne peut rédiger un rapport qui mettrait en cause le principe d'anonymat. Aussi le jury se bornera-t-il à présenter le sujet retenu pour la session 2014 et à proposer une traduction.

Cette année, les candidats avaient à commenter un extrait tiré de l'un des premiers chapitres de *La vie affective et sentimentale*, un roman de Leopold Tyrmand, enfant terrible de la littérature romanesque populaire de qualité et du jazz de l'époque de la Pologne communiste des années 1950 et 1960. Personnage haut en couleurs, extrêmement vif d'esprit, d'origine juive (ce qui lui a valu de se cacher sous une fausse identité de marin français...dans l'Allemagne nazie), Tyrmand est surtout connu pour un livre où la trame policière sert de prétexte pour dépeindre la Varsovie de l'immédiat après-guerre, un livre que l'on s'était arraché à sa sortie et qui revint triomphalement sur les étagères des libraires sitôt la liberté recouvrée à partir de 1989, *Le mauvais* (« Zły »). L'extrait proposé à l'épreuve cette année, issu de *La vie affective et sentimentale*, brosse, toujours avec le même brio, un portrait acerbe des milieux des artistes, journalistes, hommes de lettres et de théâtre, formant ce qu'on appelle en polonais « les intellectuels créatifs » (« inteligencja twórcza »). Tyrmand dépeint leur cynisme, leur petitesse morale et surtout les relations de dépendance dans lesquels tous s'engluent peu à peu. A cela s'ajoute le climat de suspicion politique imposé à la population par le régime communiste, et qui se traduit sur le plan social et économique, d'un côté, par un désir d'acquérir à tout prix des biens de consommation manquants mais universellement recherchés, de l'autre, par une série de dysfonctionnements des diverses infrastructures. Le héros principal est un journaliste-reporter, Andrzej Felak, qui revient dans la capitale après un séjour de plusieurs mois à l'étranger. La scène que présente l'extrait nous montre le héros alors qu'il retrouve son appartement après cette longue période d'absence. Ce roman, achevé en 1964, provoquera le départ forcé de son auteur, anti-communiste déclaré, considéré par le pouvoir comme « un fer de lance éhonté d'un style de vie bourgeois », vers les Etats-Unis après quelques escales en Europe occidentale puis en Israël.

Traduction proposée

« L'appartement était en désordre : personne ne l'avait nettoyé depuis des mois, les murs et les meubles étaient couverts de poussière varsovienne qui s'immisçait partout ; les valises, les sous-vêtements, les affaires de toilette jonchaient toute la pièce.

Andrzej tournait en rond, indécis, et choisit enfin une étagère du placard dans le mur à l'autre bout de la pièce pour y déposer le livre. Il essaya d'accrocher le manteau quelque part, mais tout était sale, alors il le jeta sur une chaise. Le fauteuil, sur lequel il voulut s'asseoir pour parcourir la pile de correspondance, était empoussiéré au point qu'il suffisait de toucher son accoudoir pour avoir les mains toutes sales. Il se plaça donc, à court d'idée, dans l'embrasure de la fenêtre. Il aimait cet endroit : la machine à écrire était posée sur le bureau, d'habitude il faisait quelques pas sur le tapis en direction de la fenêtre, puis descendait d'une marche pour s'approcher du renforcement de celle-ci au fond de la pièce où il s'accoudait. Il revenait toujours dans cet appartement avec le sentiment de quelqu'un qui est ému en mangeant son plat préféré. De la fenêtre, on pouvait distinguer l'autre rive de la Vistule, l'asphalte de la chaussée du boulevard, au-dessus les arbres du jardin zoologique, et la structure d'un immense néon qui formait les lettres : ZOO. »

Thème

Série Langues vivantes

Aucun candidat

Oral

Aucun candidat